

Travail à l'oral au cours d'une séance d'AP dans un dispositif de classe inversée

Du langage intérieur au langage d'évocation avec les décrocheurs

Objectif	S'exprimer dans un langage scolaire, pour les décrocheurs
Mots-clefs	Oral, classe inversée, s'exprimer, travail collaboratif
Compétences	Comprendre la différence entre le langage intérieur (brouillon, spontané) et un langage compréhensible et structuré
Niveaux	Collège, lycée
Supports, outils	Oral, document fournis par l'enseignant
Auteur	Marc Ledoux, professeur de lettres modernes, lycée Paul Eluard, St-Denis
Fiches en lien	L'oral

[N. B. : Cette fiche prend comme exemples des éléments du programme du lycée de 2018. La démarche décrite reste valable avec les nouveaux programmes de la rentrée 2019.]

Introduction

Les raisons du décrochage scolaire sont multiples : le décrochage cognitif est celui auquel l'expérimentation pédagogique décrite dans cet article se propose de remédier.

La démarche entreprise s'inspire de la relation entre décrochage scolaire, langage et rapport au savoir : le dispositif de classe inversée permet d'envisager un autre rapport à la discipline et au savoir

La séance d'accompagnement personnalisé présentée ci-dessous concerne un groupe d'élèves scolarisés en 2016 dans une structure de rattachement. L'expérimentation pédagogique décrite se déroule en classe de Première L, dans le cadre d'une séquence portant sur l'objet d'étude "Renaissance et Humanisme, vers un espace culturel européen". Lors de cette séance, le dispositif de classe inversée optimise la possibilité de travailler à l'oral à partir des représentations initiales des élèves, et permet, le cas échéant, de revenir sur leurs conceptions erronées.

Mise en œuvre

1. Travail des élèves et de l'enseignant avant la séance de cours (temps 1)

- Un travail réalisable en dehors du temps de la classe est donné aux élèves, travail qui ne nécessite pas l'aide de l'enseignant : dans le dispositif de la classe inversée, il s'agit par exemple de documents vidéo, audio, textuel, iconographique. Pour cette séance de cours, les élèves doivent visionner une ressource documentaire produite par le CNDP¹ en 1995 et intitulée "Extrait de Gutenberg, dans la série "Le temps d'un portrait".
- Un lien vers la vidéo sur YouTube est alors déposée sur l'ENT et un questionnaire en ligne (type Google Form) accompagne ce document.
- Ce questionnaire élaboré par l'enseignant est lui aussi accessible via un lien envoyé par email² aux élèves quelques jours auparavant. Le(s) document(s) vidéo se retrouve(nt) inséré(s) dans le questionnaire dont l'objectif est de focaliser l'attention des élèves sur des informations précises.

Aussi l'attention des élèves est-elle guidée, "à distance", par l'enseignant. Un travail d'écoute active

1 Cf.: <https://www.youtube.com/watch?v=2OsIvR30zQQ>

2 L'enseignant s'assure que les élèves disposent bien d'une messagerie électronique et crée une liste de diffusion en copie cachée. Sinon, c'est l'occasion de les sensibiliser à la notion de courrier professionnel.

qui ne demande qu'à comprendre et retenir des informations prépare donc la séance d'accompagnement à venir. Les élèves réalisent cette activité au moment où ils le souhaitent et renvoient le questionnaire après l'avoir renseigné quand ils se sentent prêts, dans la limite du délai souhaité par l'enseignant.

- Ce travail peut être réalisé dans un espace réservé de la classe ou au CDI, avec ou sans l'aide d'un pair ou d'un adulte.

Que le visionnage de la ressource documentaire puisse être réitéré autant de fois que nécessaire constitue l'un des avantages majeurs de ce dispositif de classe inversée. Cela permet une première phase d'assimilation, et les réponses au questionnaire invitent à une première verbalisation et favorisent l'intériorisation des informations essentielles à retenir. Cet enchaînement est fondamental pour des élèves décrocheurs en ce qu'il réactualise un processus psychique parfois inhibé par la peur de l'échec.

- Un temps de travail pour l'enseignant, en dehors du temps de classe, intervient donc en amont de la séance : il s'agit de lire les questionnaires renseignés par les élèves, qui permettent à l'enseignant d'évaluer le degré de compréhension des élèves. Ce travail préparatoire permet d'anticiper d'éventuels obstacles plutôt que de devoir y remédier après une évaluation.

2. La phase d'évocation pendant la séance de cours (temps 2)

- La séance d'accompagnement personnalisé débute par l'explicitation de l'objectif : faire le point sur ce qu'il nous a été donné de découvrir à propos de l'invention de l'imprimerie. Nous revenons sur les informations essentielles du questionnaire afin d'élaborer une synthèse écrite qui devra être apprise en vue de l'examen final.
- L'enseignant fournit un questionnement élaboré à partir des réponses au questionnaire en ligne, qui consiste donc à revenir sur d'éventuels malentendus. En classe inversée, la séance d'accompagnement personnalisé met en œuvre une pédagogie de l'activité, c'est-à-dire une pédagogie centrée sur la mise en activité des élèves en classe.

Quelle soit la méthode pédagogique utilisée, l'adhésion des élèves n'est pas innée mais se motive et s'acquiert. Il peut toujours y avoir des élèves qui n'ont pas effectué le travail préparatoire, suivant l'une des nombreuses stratégies d'évitement qu'analyse la psychopédagogie. Mais la raison d'être de cette démarche pédagogique dont nous rappelons qu'elle se fonde sur l'évocation de nos représentations à propos d'un objet du savoir, est de considérer que nous ne sommes jamais totalement dépourvus de connaissances. Dès son plus jeune âge, l'enfant, a fortiori l'élève, possède déjà des représentations de la notion qui sera abordée en cours. Une fois scolarisées, ces connaissances deviennent des savoirs acquis par l'apprentissage scolaire. Permettre à chaque élève, quelle que soit son origine sociale, de réussir à l'école et de ne pas décrocher, est bien l'objectif que nous poursuivons tous.

- Chemin faisant, nous passons des questions au questionnement, ce qui favorise les échanges de points de vue et crée le conflit sociocognitif. Les interactions langagières entre les élèves donnent lieu à une première prise de notes qui étaye le travail d'écoute réciproque. Cette activité se déroule de manière collaborative et envisage l'oral comme un moyen d'apprentissage et non comme un simple outil de communication.
- Cependant, une attention particulière est portée à la maîtrise de la langue, dans la recherche d'un terme plus précis, plus adéquat, plus objectif. En passant de la coprésence avec l'objet, y compris dans le cas d'un visionnage, à son évocation "en différé", les élèves développent des compétences lexicales au service du processus de conceptualisation.
- La disposition des tables dans la salle de classe est alors pensée de manière à favoriser l'écoute réciproque et la prise de parole. En général, moins de trois minutes suffisent pour obtenir des élèves qu'ils configurent la classe en mode réunion. Dans cette configuration qui favorise les interactions entre pairs, l'enseignant conserve une position à la fois d'observateur et de régulateur. Il dirige les échanges, fait préciser le cas échéant une réponse, la mise en mots d'une idée, infirme ou valide les affirmations et les interprétations proposées par les élèves.

- Une évaluation de la qualité des échanges en terme de contenu permet alors d'organiser les renvois à de nouvelles sources d'information, nécessaires pour le cours suivant. Le visionnage ou la lecture d'autres documents³ prolongent donc cette séance d'accompagnement personnalisé, et la démarche décrite ici à l'échelle d'une séance peut donc être réitérée autant de fois que souhaité.

3. Le cours suivant ou dans le prolongement du temps 2

- Si l'objectif assigné au travail oral mené est de rappeler aux élèves les techniques et savoirs-faire utilisés par Gutenberg, c'est vers une tâche complexe que nous nous acheminons.
- Deux textes⁴ d'auteurs de la Renaissance, Montaigne et Rabelais, qui défendent une nouvelle conception de l'éducation, sont distribués après la phase d'évocation au terme de laquelle une synthèse a été élaborée. Pour lancer cette nouvelle activité, l'objectif est alors explicité : procéder à une lecture méthodique des textes. Les compétences mises en jeu dans cet exercice sont rappelées : construire et formuler une interprétation fondée, dégager des caractéristiques communes, des différences ou des oppositions. Les élèves devront donc établir des liens entre ces textes et ce qu'ils savent déjà pour comprendre en quoi consiste le renouveau de la pensée en matière d'éducation à cette époque.
- La séance d'évocation portant sur l'invention de l'imprimerie est réinvestie dans la mesure où les élèves savent déjà quel rôle joue le livre imprimé dans la propagation d'une nouvelle culture. La lecture des textes fait sens pour les élèves dotés désormais des informations qui leur permettent le travail d'inférence.
- L'implicite des textes, en particulier ceux issus d'époques très éloignées de la nôtre, peut alors être explicité : si dans les sociétés traditionnelles, la transmission du savoir se faisait pour l'essentiel dans le cadre familial, au XVI^e siècle, le livre imprimé permet une évolution dans la manière de transmettre le savoir. Aussi les élèves font-ils le lien entre le progrès technique que représente l'imprimerie et le rôle joué par les humanistes de la Renaissance qui propagent une nouvelle culture au sein d'un espace géographique élargi.

Conclusion

Cette expérimentation consacrée à l'évocation a permis aux élèves de développer des compétences d'apprentissage et de mémorisation. Celles-ci sont transférables, notamment lors du cours suivant portant sur la lecture et l'étude de textes. L'analyse de texte représente bien une tâche complexe qui met en jeu des capacités d'inférence et nécessite que les élèves mobilisent des connaissances déjà acquises. Et dans ces conditions, l'externalisation de connaissances préalables que permet le dispositif de classe inversée, optimise le temps de cours consacré à leur évocation.

Cette pratique du langage se trouve au cœur du dispositif de classe inversée qui dégage davantage de temps pour des activités collaboratives centrées sur des interactions verbales, véritable vecteur des apprentissages scolaires.

Si cette démarche pédagogique demande à l'enseignant un temps de travail préparatoire plus long car s'ajoutent à la lecture des questionnaires, le temps de leur conception, celui de la maîtrise des outils numériques, de l'élaboration des supports et des contenus de cours externalisés, de nombreuses ressources existent déjà qui offrent la possibilité de travailler davantage en équipe, dans un esprit de mutualisation.

Annexe

En annexe, la description détaillée de cette expérimentation pédagogique, et des références bibliographiques.

³La bibliothèque virtuelle d'Allô prof¹ propose d'autres ressources sur la Renaissance et l'Humanisme:

<https://www.youtube.com/watch?v=ueq514NRNew> et <https://www.youtube.com/watch?v=w5zeCywbuT8>

⁴ Ce corpus est composé des extraits suivants:

- François Rabelais, *Gargantua* (1534), de « Gargantua se réveillait donc vers quatre heures du matin. » jusqu'à « les fruits, les herbes, les légumes, et la façon dont ils étaient apprêtés. »,

- Michel de Montaigne, *Essais* (1580-1595) [extrait du livre I chapitre XXVI], de « À un enfant de maison qui recherche les lettres » jusqu'à « pour voir s'il l'a encore bien pris et bien fait sien. »

- et, en écho, Jacqueline de Romilly, « La littérature, ou le passé vivant », *Le Monde* (28/10/2008), de « Enseignement et éducation sont deux mots presque synonymes » jusqu'à « pour construire un meilleur avenir. »